

## Jackie a dit - Prologue

Alors, comme ça, tu t'es suicidé.

Il y a longtemps, en plus. Été 2019, il y a cinq ans. Tu as raté tellement de choses. Pour toi, Jacques Chirac et Naya Rivera sont toujours en vie, les jets privés sont considérés comme un luxe inaccessible et non comme une source de pollution inutile, Elisabeth II est toujours reine d'Angleterre et le covid n'a jamais existé. Quand j'y pense, si tu revenais là, aujourd'hui, tu ne reconnaîtrais plus rien. Me reconnaîtrais-tu, moi ? J'en doute.

Ça fait très longtemps que je n'ai pas pensé à toi. Quand ça m'arrivait, je me disais : « J'aimerais que tu me voies aujourd'hui, que tu voies que j'ai rebondi. J'ai un travail qui me passionne, je gagne de l'argent. Je suis célibataire, certes, mais j'ai appris à aimer. J'ai réussi à avoir une relation d'un an avec quelqu'un. » J'avais envie de gagner, mais aujourd'hui, ça a perdu de son importance. La victoire a un goût amer quand on est seule à être toujours en vie.

Tu m'as détruite, tu m'as tuée, je n'avais que vingt ans et j'étais morte, j'ai dû renaître de mes cendres comme un phénix cabossé, et toi, tu t'es suicidé au lieu de vivre avec ton crime. Je croyais que tu étais sincère, mais je n'étais qu'un moyen pour arriver à une fin. Comme un Kleenex. On le prend, on se mouche avec, on le jette ensuite. Tu t'étais mouché avec moi, je ne servais plus à rien. Moi, je t'avais donné mon cœur, mon âme tout entière.

Au début, nous étions les deux dindons de la farce, toi et moi. Et puis, j'étais toute seule. Une dinde servie au repas de Thanksgiving, que vous avez tous dévorée, sans lui permettre de se défendre, sans en laisser une miette. Je suis toujours un peu aigrie, sans doute, même si ça ne sert à rien d'en vouloir à un mort. Mais tu sais quoi ? Les bons souvenirs s'estompent avec le temps, mais la souffrance reste. Elle devient plus sourde, plus douce, mais de temps en temps, elle rappelle à elle. Elle aime bien dire : « Tu m'avais oubliée, pourtant j'existe. Je suis toujours là et je mourrai en même temps que toi ». C'est pour ça que tu t'es suicidé, dis ? Pour tuer ta souffrance ? Est-ce qu'elle – oh, tu sais de qui je parle, ne me fais pas croire que tout ça n'a rien à voir avec elle – en valait vraiment la peine ?

Nous sommes restés ensemble si peu de temps, finalement, il y a tant de choses que je n'ai jamais vues sur toi. Et maintenant, c'est trop tard pour découvrir toutes ces choses.

Comment as-tu fait pour te suicider ? As-tu laissé une lettre d'adieu ? Je ne saurai jamais comment, mais je crois savoir pourquoi. Tu t'es perdu à cause d'elle. Tu t'es comporté comme un sale con, mais en réalité, tu n'es pas quelqu'un de mauvais. Enfin, je ne pense pas... tu as eu un si grand impact dans ma vie, mais je ne t'ai pas vraiment connu. Tu étais simplement... prêt à trop de choses pour quelqu'un qui n'en valait pas la peine.

« Plus vite tu crèveras mieux le monde se portera. » C'est ce que je t'ai dit. Ça fait presque cinq ans que tu es mort, mais je viens seulement de l'apprendre. C'est que le monde n'a pas dû changer tant que ça.